

Julie Klotz : « Démystifier l'exorcisme »

TARBES. Journaliste et éditorialiste, Julie Klotz a mis le pied dans le monde de l'exorcisme suite à un souci personnel. Sa rencontre avec le père Georges a changé sa vie. Ensemble, ils ont écrit un livre sur cette pratique ancestrale.

Qui êtes-vous, et comment avez-vous mis le pied dans l'exorcisme ?

Je suis journaliste, je travaille actuellement pour l'INREES, le magazine inexploré, le monde des religions... Je baigne beaucoup dans tout ce qui est psychologie, spiritualité et bien-être. J'ai rencontré le père Georges vers 2014. Je l'ai trouvé assez charismatique. J'avais moi-même été prise dans une histoire... Et je n'avais plus l'impression d'être maître de ma vie, c'était un peu bizarre. Je voyais une thérapeute énergétique à l'époque qui n'arrivait pas à comprendre ce que j'avais. Elle m'a encouragée à aller voir un exorciste, et c'est ainsi que j'ai rencontré le père Georges. J'ai fait une séance, ça a fonctionné, et ça m'a libéré de tous mes problèmes. J'ai commencé à aller à la messe, à rencontrer le père. J'ai vu que c'était un personnage qui avait vécu trois expériences de mort imminente, sujet sur lequel je travaillais à l'époque. On a discuté, et l'idée du livre est née comme ça. C'est vrai que de l'exorcisme, les gens ont l'image du film. Toujours une image spectaculaire, qui était nécessaire pour les besoins du cinéma. Du coup, on s'est dit que ce serait intéressant de démystifier un peu cette pratique. Parce que, pour moi qui l'ai vécu et qui ai assisté à d'autres séances, c'est vrai qu'on est très loin du film « l'exorciste ». Je ne dis pas qu'il n'y a pas de cas où ça peut être assez gravissime, mais dans la plupart des cas, ce n'est rien de plus qu'une pratique énergétique, qui se repose sur un rituel qui a 2000 ans, et qui va permettre de libérer une personne, croyante ou pas. J'ai vu les résultats de cette pratique, on a commencé à travailler là-dessus, on a essayé de l'expliquer avec des mots simples, en mettant de côté les formules, les évangiles, les rituels en latin... C'est comme ça que les choses sont abordées dans le livre. On a travaillé deux ans ensemble. Le but était aussi de faire un dictionnaire des attaques paranormales, car en fait il y a une multitude de cas différents.

Quand on pense exorcisme, on pense de suite au pire, au spectaculaire. Ce n'est pas toujours le cas ?

La possession est le cas le plus grave. Et ça représente quelques cas par an, selon les rencontres du père Georges, qui sont au nombre de 1000 chaque année. Parmi tous les cas, il y en a plein qui sont des désordres énergétiques, parfois simplement des cas de psy. C'est là aussi qu'il faut faire une différence. Il y a des cas d'attaques paranormales, mais il y a aussi des maladies psychiques. Il y a des personnes qui pensent avoir quelque chose d'extérieur à eux. Mais c'est aussi le rôle du prêtre exorciste de déterminer s'il n'y a pas une maladie psychique. Quand il sent que ça ne relève pas de son sacerdoce, et que la réponse se trouve du côté de la psychiatrie, il oriente gentiment les gens vers les médecins. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas des ponts entre les deux. Parfois, une personne qui est un petit peu fragile peut être plus facilement prise dans une attaque paranormale, et inversement. Quelqu'un qui a vécu depuis des années des attaques régulières peut être suffisamment fragilisé pour sombrer dans une dépression ou devenir paranoïaque.

Quels sont les différents types d'attaques ?

Il y a de nombreux cas d'attaques paranormales qui existent. Ils sont classés dans un chapitre du livre. Par ordre de gravité, ça part du mauvais œil, quelqu'un qui va avoir des pensées négatives envers quelqu'un d'autre et qui va lui envoyer des mauvaises ondes qui vont l'impacter, ça se rencontre beaucoup dans les pays du Maghreb. Ensuite il y a les envoûtements, avec les sortilèges et les malédictions qui sont deux choses différentes. Ensuite on a les parasitages, d'une personne ou d'un lieu, par une entité ou une âme errante, par exemple, une personne



Julie Klotz et le père Georges.

décédée qui s'accroche à quelqu'un. Et enfin, on a les prises de possession par ce que les religieux appellent le démon ou le diable. Mais il peut s'agir uniquement de forces, d'esprits. Bien souvent ce sont des forces qui vont posséder la personne et l'influencer dans le cours de sa vie.

Quel est l'objectif de la conférence ?

C'est aussi d'aider les personnes qui sont victimes d'une attaque paranormale, et qui errent pendant des années de médecins en médecins sans trouver leur mal. Souvent ces gens arrivent en fait chez un exorciste en dernier recours, et les personnes sont déjà sévèrement atteintes. L'objectif, c'est d'expliquer ces cas pour que les gens puissent aussi se reconnaître et s'orienter vers un exorciste plus tôt qu'ils ne l'auraient fait. Ce que je vais expliquer dans la conférence, c'est que oui, ça peut arriver à tout le monde, mais il y a quand-même des facteurs favorisants. Certaines addictions ou fragilités vont créer des failles... qui peuvent faire qu'un mauvais œil qu'on vous envoie va prendre. Il y a quand-même un terrain important. Les pratiques qu'on peut avoir, peuvent être favorables aussi. Le père Georges met en garde contre le spiritisme, l'écriture automatique...

Il y a une grosse mode de la magie chez les ados aussi. Ça a commencé avec Harry Potter, et aujourd'hui on trouve très facilement des manuels sur internet pour faire des rituels. J'ai rencontré avec le père Georges une fille de 16 ans, qui a choppé des rituels sur internet, a commencé à les faire... Elle a vu qu'il y avait des trucs qui fonctionnaient... Elle s'est engouffrée là-dedans car ça fonctionnait, et ensuite elle a eu beaucoup de mal à en sortir. Donc, il y a ça, et il y a l'hygiène de vie spirituelle. Le fait d'être dans le positif, de prier, d'avoir une vie spirituelle riche, comprendre la loi des affinités (Le positif attire le positif, le négatif attire le négatif)... Toutes ces choses que j'aborderai pendant la conférence. L'exorcisme existe de partout. Sa définition, c'est un rituel religieux qui est destiné à expulser une entité spirituelle maléfique qui s'est emparée d'un être animé ou inanimé. Ça existe depuis plusieurs siècles, c'est Jésus qui en parlait dans les évangiles, lui-même était exorciste. Tous les diocèses ont au moins un exorciste.

Un exorciste est forcément un religieux ?

Il existe des exorcistes laïques, mais je ne sais pas sur quoi ils travaillent. Normalement, seuls les religieux peuvent avoir recours aux exorcismes classiques. Ce qui est sûr, c'est que le rituel du grand exorcisme est efficace, il a fait ses preuves et est utilisé depuis 2000 ans, que l'on croit aux esprits ou pas. Il y a des gens qui ne veulent rien entendre, qui rencontrent le père Georges, et sur qui le rituel a fonctionné. Donc ça peut fonctionner même quand on est sceptique.

C'est ça qui est intéressant aussi. Le père passe par un chemin qui permet de libérer la personne, sans forcément rentrer dans le débat religieux. Des personnes qui ne trouvaient aucune réponse ailleurs en trouvent par ce biais. Pendant la conférence, je parlerai aussi des dangers. Il faut se renseigner, aller vers quelqu'un de compétent. Le bouche à oreille est encore la meilleure façon de savoir si la personne tient la route ou pas.

Comment sait-on qu'il faut aller voir un exorciste plutôt qu'un thérapeute ?

Il y a des signes. Quand la personne veut faire quelque chose, prendre une décision, et qu'elle n'y arrive pas, c'est symptomatique. On sent qu'on est empêché, orienté dans notre parcours de vie. Il y a d'autres choses, par exemple tout ce qui est électrique. Souvent, les personnes ont plein de problèmes qui s'accumulent : voiture en panne, ordinateur qui ne s'allume plus, les ampoules qui sautent... Ça peut aussi être un signe. Il en faut plusieurs, pas un seul, parce que le hasard existe. Souvent la personne dort très mal aussi, comme si elle avait un poids dans le dos. Il y a tous ces symptômes, une sensation de parasitage...

Il y en a aussi qui voient des choses.

Julie Klotz sur le salon Printemps des Zen'ergies :

Conférence :
« Démystifier la pratique de l'exorcisme »
Samedi 29 avril à 16h30
Salle 3 - Néouvielle

Échanges et dédicaces de son livre
« L'exorcisme - Guérison des maladies de l'âme »
- Samedi 29 avril entre 11h et 12h30, puis entre 17h30 et 19h
- Dimanche 30 avril entre 11h et 12h30, puis entre 14h et 15h

Espace Dedicaces

Témoignage : un exorcisme en Bigorre

L'histoire nous a été confiée par une lectrice de La Semaine des Pyrénées, dont la fille a été victime d'une possession. Les faits remontent à 8 ans.

« Ma fille a été possédée. C'est un ami magnétiseur, qui nous a quitté depuis, qui a sauvé ma fille. Elle devait avoir 14 ou 15 ans, elle était encore au collège. Au début, je ne m'en étais pas forcément rendue compte, malgré son changement de comportement. Mais c'est sa meilleure amie, qui est venue passer un week-end à la maison, qui m'a alertée. Ma fille s'est confiée à elle, et elle m'a ensuite tout raconté. Nous en avons parlé entre nous, compris que quelque chose était en elle, et on a cherché une solution. Avec des amis du collège, ils se sont rendus dans une maison abandonnée. Elles sont montées au grenier, où elles ont trouvé une robe. Elles l'ont ramenée, et c'est là que tout a commencé. Elle a commencé à voir un homme qui semblait la surveiller et la suivre. Parce que ma fille a de naissance, le don de voir les esprits. Et elle avait de plus en plus peur de cet homme. J'ai demandé à ma fille où était la maison, pour pouvoir la regarder, et quand je suis allée sur Google Earth pour la voir, en zoomant dessus, j'ai vu un homme qui portait un masque. Ma fille et ses amies sont allées voir un curé, mais elles n'ont pas été crues. J'ai commencé à lui dire de me prévenir lorsqu'elle voyait l'homme apparaître. Ce qui est arrivé un jour, alors que j'étais au travail. Le temps que j'arrive, j'ai moi-même aperçu l'homme en question. Mais la plupart du temps, il profitait qu'elle soit seule pour se rapprocher. Une nuit, mon fils a décidé de dormir avec sa sœur pour se faire son avis et la protéger. Nous avons répandu du gros sel autour du lit pour la protéger, cela permet de repousser les esprits. Mon fils est convaincu pendant la nuit, il avait senti que l'on essayait d'ouvrir la bulle formée par le gros sel. Au fur et à mesure, je commençais à voir apparaître le masque de l'homme sur le visage de ma fille. Elle devenait de plus en plus agressive. J'en ai alors parlé à mon ami magnétiseur, qui m'a demandé de venir le voir au plus vite, je m'en souviens, c'était un mardi... Nous y sommes allés le lendemain matin, cela a duré un certain temps, et ma fille n'avait plus rien après. Cet ami a fait ce qu'il fallait. Il m'a expliqué que cela faisait des années qu'il n'avait pas vu quelque chose comme ça, et que l'homme qui possédait ma fille était un meurtrier qui avait lui-même tué ses enfants de son vivant. Cet ami magnétiseur a sauvé la vie de ma fille, et probablement la mienne et celles de mes autres enfants. Aujourd'hui, ma fille a 23 ans, elle va bien. »

La robe que les filles avaient prise dans la vieille maison a retrouvé sa place d'origine...



L'avis de la rédaction :

Bien que le père Georges pratique, selon Julie Klotz, près de 1000 exorcismes par an, force est de constater que les personnes ayant recours à cette pratique ne sont pas simples à trouver. Question de pudeur, ou tout simplement manque de pratiquants ? Il n'empêche que ce rituel reste assez obscur pour l'opinion populaire, qui se limite majoritairement à l'image donnée par le célèbre film d'horreur « l'Exorciste ». Évidemment, difficile de se prêter à l'exercice, lorsque l'on s'imaginer accroché au plafond, avec la tête qui tourne à 180 degrés.

Mais l'exorcisme, et c'est tout l'enjeu du livre co-écrit par Julie Klotz et le père Georges, ce n'est évidemment pas que ça. Il s'agit simplement de se libérer d'un mal dont on est victime, et face auquel on est impuissant. C'est également un rituel religieux, ce qui peut éventuellement rebouter les non-croyants. Car la première étape pour être réceptif à la pratique, cela reste d'y croire... et de comprendre que l'on peut venir à bout de son mal en se faisant exorciser. Dans la longue histoire de notre humanité, il y a beaucoup de choses qui ont été justifiées par la science. Mais il y a aussi des événements, des faits, que l'on ne peut pas expliquer et que l'on ne comprendra certainement

jamais. Si certaines personnes ont hérité de la magie de retirer le feu, ou de magnétiser certaines personnes, alors après tout, pourquoi d'autres n'auraient pas en eux la force de lancer des envoûtements ou des malédictions à d'autres individus ? Bien évidemment, difficile d'imaginer du sang couler des murs, ou des yeux révulsés qui dissimulent une ombre qui sortirait du corps... en bref, tout ce que l'on peut imaginer de spectaculaire ou de fantastique. Mais l'on peut toujours croire aux esprits, malfaisants ou non. La frontière entre le vivant et l'occulte est tellement inconnue... Croyant ou non, réceptif à la question ou pas, il faut aussi déterminer où se situe la limite entre une pathologie et un « mauvais œil », ou tout autre type de maléfice. Évidemment, si vous avez mal au genou, peut-être vaut-il mieux simplement s'orienter vers un médecin. Par contre, si vous cumulez les actions inexplicables, insensées et inhabituelles sans parvenir à comprendre d'où vous viennent ces envies subites, peut-être faut-il vous poser la question... Ou simplement venir au Printemps des Zen'ergies pour vous faire votre propre avis.

Le Printemps des Zen'ergies

MIEUX-ÊTRE • MÉDIUMNITÉ
ARTS DIVINATOIRES

29 & 30 AVRIL
TARBES PARC EXPO

MIEUX-ÊTRE • MÉDIUMNITÉ
ARTS DIVINATOIRES

VENEZ VOUS FAIRE VOTRE OPINION !

WWW.PRINTEMPSDESZENERGIES.FR